

S'engager, Génération Woyzeck
Dossier pédagogique



1. Genèse du projet

La tournée du spectacle Ces Filles-là : le point de départ de la pièce

Ces filles-là est un spectacle en tournée depuis 2017. Joué plus de 100 fois, il met en lumière 12 comédiennes professionnelles accompagnées par 8 comédiennes amatrices. Pour chaque nouvelle ville de représentation, ce sont à chaque fois 8 nouvelles jeunes filles qui sont réunies pour se préparer avec l'équipe artistique en amont du spectacle.

Lors d'une date de tournée, deux jeunes femmes arrivent en uniforme à la répétition. Elles viennent d'un EPIDE, une école de la seconde chance. Calqués sur les SMA inventés dans les années 50 dans les DOM-TOM, les EPIDE proposent un parcours alliant discipline militaire et insertion professionnelle.

Intriguée, Anne Courel commence à s'intéresser aux campagnes de communication de l'armée et en particulier son site internet, où il est question de devenir soi-même, sortir du lot, repousser ses limites. Une affiche invitant les jeunes à s'engager dans l'armée de terre attire particulièrement son attention : au centre du groupe une jeune femme annonce : « J'ai rejoint les rangs pour sortir du lot ».

S'ensuit la découverte de nombreux dispositifs d'insertion s'appuyant sur la discipline militaire, et ce de longue date.

Les questions deviennent alors plus nombreuses que les réponses : Comment s'articulent discipline, uniforme et réalisation de soi ? Comment le collectif permet de se faire exister ? À quoi et de quelle manière ces engagements viennent-ils répondre ? Qu'est-ce qui pousse les jeunes à opter pour cette orientation singulière ? Sont-ils vraiment volontaires ? Paumés ? Instrumentalisés ? Soutenus ? Comment se fait-il que ces missions soient confiées à l'armée ? Quel est ce système qui génère cette impasse ?

Peu à peu la détresse d'une partie de la jeunesse « invisible », pas brillante, mais pas complètement délinquante, pas forcément issue des quartiers dits sensibles, pas assez extra-ordinaire pour mobiliser les regards, disqualifiés - surtout à leurs propres yeux, plutôt que pas qualifiés, - nous a touchés, émus.

Au fil des rencontres avec ces jeunes, leurs questions sur l'avenir, leurs difficultés à trouver une place et se faire exister au milieu de leurs pairs nous ont semblé primordiales et symptomatiques. À l'heure où leurs parents investissaient les ronds-points, où les problématiques d'une classe moyenne parfois oubliée prenaient le devant de la scène, notre intérêt s'est renforcé.

Aucun texte actuel sur le sujet n'étant disponible, Anne Courel décide de passer une commande d'écriture à l'autrice Magali Mougel. Ensemble, elles sont parties à la rencontre et à l'écoute de ces jeunes pour tenter de comprendre les dispositifs qui leur sont proposés et leurs motivations.

La naissance d'un texte

Très touchés par ces jeunes gens, des artistes de la cie, Anne Courel et Magali Mougel se rendent dans un EPIDE. Au fur et à mesure de leurs recherches, elles découvrent aussi le SMV et tout un panel de « solutions » qui se développent actuellement proposant à ces ados de s'inscrire comme « volontaires » dans des protocoles mêlant formation « mili », permis de conduire, lever des couleurs et remise de calots, avec une remise à niveau scolaire et les bases « élémentaires » de la citoyenneté.

Des rencontres, des dialogues et ateliers ont fait naître beaucoup d'émotions qui ont inspirées Magali Mougel. Tout au long de la création, des aller-retours avec de jeunes « engagés » en EPIDE, SMV ou dans un bataillon "classique" ont continué pour comprendre leurs cheminements. Leurs paroles, leurs points de vue, leurs propres expériences ont été des échos précieux avec le travail d'écriture et l'avancée du spectacle. De toutes ces rencontres sont nés les personnages et la fiction de **S'ENGAGER – Génération Woyzeck**.

2. Découverte du rôle de l'armée dans insertion

Entrer dans le rang ?

L'armée est une planète haute en couleurs où l'héroïsme a sa place, où l'histoire a forgé un vocabulaire, où des rites alimentent fantasmes et désirs. L'armée se positionne (ou est positionnée) comme institution salvatrice parce qu'elle met de l'ordre, organise les gestes du quotidien, contraint les corps dans des postures normées répétitives, ritualisées. Chacun obtient un numéro, devient le membre d'une section, d'un corps. Cela relie, inscrit, donne une place dans une communauté.

De tout temps, c'est aussi l'assurance du gîte, du couvert et de la vêtue. Les jeunes reçoivent de quoi vivre. Derrière les vêtements, nous découvrons la fierté de porter l'uniforme, le soulagement que procure la disparition des différences de classe sociale, le plaisir et la fierté avec laquelle les familles se mettent à regarder les jeunes à l'occasion d'un 11 novembre, d'une remise de calot etc...

Au nom de ces liens profonds entre l'armée et la jeunesse, les trois derniers gouvernements ont sollicité les militaires pour mettre en œuvre des solutions d'insertion des 18-24 ans.

Quelques dates

1997 Jacques Chirac prend la décision de professionnaliser les armées et de suspendre le service national.

2005 Jacques Chirac annonce la création d'un « service civil volontaire » permettant aux 16-25 ans de s'intégrer pour 6, 9 ou 12 mois dans une mission d'intérêt général ou favorisant l'insertion professionnelle.

2010 Le « service civique » est mis en place.

2015 François Hollande instaure le service militaire volontaire (SMV).

2017 Emmanuel Macron, candidat aux présidentielles, prévoit un service national universel d'une durée d'un mois.

2018 Édouard Philippe Premier ministre annonce la mise en place du « service national universel » (SNU), qui deviendrait obligatoire pour tous les jeunes de 16 ans. Réforme interrompue par le confinement.

> <https://www.snu.gouv.fr/>

Petit glossaire

Le **SMA** – Service militaire adapté - a été créé en 1961 face à l'urgence socioprofessionnelle et politique aux Antilles (importantes émeutes en décembre 1959 de la jeunesse frappée par un chômage endémique), dispositif qui s'est étendu progressivement aux autres DOMCOM en raison notamment de problèmes similaires. Le SMA concerne les ultramarins nationaux âgés entre 18 et 26 ans. Il comprend une formation militaire de base d'1 mois avec maniement des armes individuelles.

> <https://www.le-sma.com/>

L'EPIDE – Établissement public pour l'insertion dans l'emploi, rattaché au ministère des armées - a été créé suite aux émeutes de 2005 dans les banlieues françaises suite à des violences urbaines qui ont commencées à Clichy-sous-Bois à la suite de la mort de deux adolescents le 27 octobre 2005 électrocutés dans l'enceinte d'un poste électrique alors qu'ils cherchaient à échapper à un contrôle de police ; cette situation a débouché sur l'ordonnance du 2 août 2005 suite au discours de politique générale du Premier ministre qui s'était déclaré favorable à la transposition sur le territoire métropolitain du savoir-faire du SMA en matière d'insertion professionnelle. Un EPIDE accueille des jeunes âgés entre 17 et 26 ans. Les étrangers en situation régulière peuvent s'y inscrire. Il n'y a pas de formation militaire.

> <https://www.epide.fr/>

Le **SMV** – service militaire volontaire – (a été créé suite aux attentats terroristes de janvier 2015). C'est un dispositif militaire d'insertion professionnelle, et une adaptation du SMA. Le SMV concerne les jeunes âgés entre 18 et 25 ans. Une formation militaire de base sans maniement des armes individuelles y est donnée. Il est co-construit par l'armée et les régions, alliant discipline militaire & insertion professionnelle dans des secteurs professionnels dits en tension. Les jeunes touchent une solde, ont un statut militaire, passent leur permis et quittent la caserne avec un emploi ou, à minima, un stage.

> <https://www.defense.gouv.fr/smv>



Ainsi on propose des places en fibre optique, logistique en Rhône-Alpes etc. dans le cadre de partenariats avec des entreprises soucieuses de recruter des jeunes ayant appris à « se redresser ». Le principe consiste à demander à l'armée d'inculquer les bases du savoir-être indispensable à l'apprentissage de savoir-faire sur des postes pour lesquels les entreprises ont du mal à recruter.

LE PARCOURS DU VOLONTAIRE STAGIAIRE



L'armée au service de l'insertion

Au fil des rencontres, notre sujet devient celui de l'orientation des 18-25 ans, de leur capacité à s'insérer, de l'offre qui leur est faite pour construire leur vie d'adulte « au travail ».

Peu à peu les questions s'accumulent.

L'avenir de cette jeunesse serait-il conditionné par son aptitude à accepter l'autorité ? Quel est le parcours initial des jeunes concernés ? Que n'ont-ils pas trouvé auparavant dans leurs familles, dans leurs établissements scolaires, pour que les codes de l'armée et l'obéissance demandée leur redonnent espoir ? Quelles idéologies, figures, projections identitaires y sont attendues, transposées ? Comment viennent résonner les messages de communication de l'armée ? Quels écarts se creusent entre l'imagerie qu'ils véhiculent et la réalité ?

Du côté des encadrants, nous rencontrons des adultes responsables, humanistes, soucieux de la réussite des jeunes qu'ils accueillent, et du côté des jeunes, des ados revigorés par leur expérience.

Nos convictions - entre autres sur l'importance de la liberté et du libre arbitre dans l'éducation, en sont ébranlées pour longtemps. Toutes ces démarches nous invitent au respect, mais l'imaginaire reste le grand absent ...

3. L'écriture d'une fiction



© Alice Predour.

L'histoire

Yasmine, Killian et Garance, amis depuis toujours, amis pour toujours, complices de bêtises sans nom et sans fin, sont arrêtés net dans leur scolarité. De provocations en délits, ils se retrouvent virés définitivement du lycée et sortis du système. Se pose alors la question de la suite. Entre obligations, influence familiale ou errance personnelle, chacun se débat entre idéal de vie et quête identitaire exacerbée. Killian choisit d'intégrer le SMV (service militaire volontaire), Yasmine le suit, au départ plus par provocation que par vocation, quant à Garance qui n'a pas le choix, pour elle ce sera l'internat. Le trio se délite : la séparation, la solitude, cette sortie du système scolaire ainsi que les choix qui en découlent effriteront peu à peu et dramatiquement leur amitié.

Autour d'eux des figures adultes surgissent, souvent pleines de bonne volonté, parfois dépassées. L'inscription du mot fraternité sur le front de la caserne, pourtant prometteuse, continuera de résonner comme un idéal inaccessible : ils ne parviendront pas à rester unis.

Les personnages

Moi, Yasmine Jonquillère

Garance, ma meilleure amie

Kylian Dumas, mon meilleur ami

Nous trois en chœur

Mon Père

Marie, ma belle-mère

Le Capitaine

Les chapitres

Au nombre de 11, pour faire référence au code du soldat, constitué de 11 règles.

Extraits

Marie.- Alors tu es prise ? /

Kylian.- Même affectation que moi.

Yasmine.- C'est cool, non ?

Mon Père.- On marche sur la tête.

Yasmine.- Ça va être cool.

Kylian.- Yasmine, je n'y vais pas pour rigoler.

Yasmine.- Je ne dis pas le contraire.

Kylian.- J'ai envie de m'en sortir et toi / **Mon Père.-** Franchement t'as jamais rien fait à l'école / J'y crois pas à ton engagement /

(...)

Marie.- Mets-toi à table, Yasmine.

Yasmine.- T'as vu, j'ai été prise.

Mon Père.- Ce n'est pas parce que tu as été prise que tu vas y rester /

Kylian.- Je rigole pas, va falloir te tenir à carreau. Si tu te fait virer de là, après ce sera plus la même. Franchement j'ai pas envie que tu me colles /

Mon Père.- Est-ce que tu sais au moins pourquoi tu y vas ?

La télévision.- « Liberté, Égalité, Fraternité. Rien à ajouter, rien à retrancher. [...] Tout l'homme est là. » Depuis la Révolution, notre devise a résisté à tous les changements de régimes et de mœurs, à tous les coups de butoirs qui ont tenté de l'écorner. Vous savez sans doute que des trois vocables de notre devise républicaine, on considère souvent que c'est le dernier, « la fraternité », qui cimente les deux autres, qui réconcilie tout le spectre politique. On peut revendiquer la liberté et l'égalité, mais on donne sa fraternité comme on donne son amitié. Et la fraternité ne se réduit évidemment pas aux liens du sang, sauf à tomber dans les écueils de l'entre soi, ou du communautarisme. C'est peut-être sur les liens de fraternité qu'il est le plus difficile d'influer, de légiférer. Mais cela ne signifie pas pour autant qu'il faut renoncer à créer les conditions et les lieux propices à son émergence. Car notre cohésion nationale et sociale en dépend.

Kylian.- Est-ce que tu sais au moins pourquoi tu y vas ?

Yasmine.- J'ai répondu aux mêmes questions que toi. Si je n'étais pas en capacité d'entrer à l'armée, il ne se serait pas encombré de quelqu'un comme moi.

Mon Père.- Tout ça n'a aucun sens. Devoir passer par l'armée /

Yasmine.- Quoi, pour une fois que je réussis quelques chose /

Mon Père.- Devoir passer par l'armée /

Extrait du chapitre 4

Nous.- On aimerait que la vie soit comme dans un film.

Le vent dans les cheveux.

Les chewing-gums dans la bouche.

Le doigt d'honneur facile.

Rire aux éclats.

Courir et rouler dans l'herbe. On aimerait que la vie soit aussi belle qu'une story sur Instagram.

Truffée d'insouciance comme dans les pubs pour les Smartphones.

Le Capitaine.- Faites confiance au collectif. Faites confiance. Soyez obéissante. Impliquée. Comme disait le philosophe : « La discipline est ce qui permet d'inculquer à tout militaire les dispositions qui vont lui permettre d'agir et de réagir au combat de façon adéquate.(...) Une troupe est une somme de porteurs d'habitudes et s'entraîner ou se former consiste à maintenir et si possible augmenter cette somme, éventuellement à la transformer, en remplaçant certaines habitudes dépassées par des nouvelles. »

Vous comprenez ? Plus vite vous serez disciplinée et plus vite vous pourrez vous insérer dans le monde professionnel.

Extraits du chapitre 7



© Alice Predour.

4. Nous les pauvres gens, le lien avec Woyzeck

Woyzeck - pièce de théâtre fragmentaire de Georg Büchner, écrite en 1837, parue en 1850, jouée pour la première fois en novembre 1913.

Le soldat Woyzeck, soumis aux aléas d'une vie misérable et à l'exploitation de ses supérieurs, dévoré par la jalousie, tue sa compagne Marie.

Véritable tragédie de la vie ordinaire, la célèbre œuvre de Büchner est inspirée d'un fait-divers. Elle marque, pour la première fois dans l'histoire de la littérature dramatique, l'apparition d'un personnage populaire comme figure centrale. Cette pièce, laissée inachevée en 1837 après la disparition brutale de son auteur, figure aujourd'hui parmi les grands chefs-d'œuvre du théâtre universel.

C'est une des rares œuvres théâtrales à donner la parole à « nous les pauvres gens », les sans histoires, les sans grade, les petits, pas les miséreux, juste ceux qui suent la misère dans l'indifférence.

De la même manière que « leurs enfants après eux » a fait un tabac (Nicolas Mathieu prix Goncourt 2019) en grande partie à cause d'un sujet très fortement présent dans les esprits mais non traité par les médias et les artistes, Woyzeck est un exemple de l'instrumentalisation des pauvres gens par la société du profit, de la nécessité d'une masse laborieuse et industrielle qu'on a célébré en mai dernier mais vite oubliée ...

Dans cette lignée, **S'engager, Génération Woyzeck** cherche à mettre en lumière ces jeunes, sortis trop tôt du système pour passer directement sous les radars, et à qui peu d'œuvres sont consacrées. À la fois trop turbulents et pas assez délinquants : on oublie ces adolescents qui, à défaut de rentrer dans des cases préétablies, errent entre elles.

5. Amitiés adolescentes et construction de soi

Ils sont un trio d'amis, unis pour la vie. À l'heure de grandir, ils s'affranchissent du cadre scolaire et de l'éducation familiale pour rêver et se construire lors des moments partagés ensemble. Pourtant, le paradoxe est là : le groupe d'amis, à la fois émancipateur et révélateur de la personnalité de chacun, laisse en même temps peu de place à l'identité singulière, trop vite absorbée par celle du groupe. Ces amitiés adolescentes fusionnelles sont souvent mises à mal par des émotions fortes, des sentiments fulgurants et le besoin de construire son identité propre, en marge du collectif.

On voit au travers des relations entre Garance, Yasmine et Killian, qu'il est complexe de réussir à grandir au cœur d'une amitié et de préserver son unité, quels que soient les choix individuels. Comment alors s'affirmer sans rompre ou abîmer le lien social ? Être soi sans renier l'autre ?

Couper le cordon familial pour devenir soi et découvrir ses propres ambitions se révèle plus complexe qu'il n'y paraît. Yasmine, malgré l'opposition avec l'autorité parentale, continuera de rechercher l'approbation de son père et essaiera de générer un sentiment de fierté chez lui. Garance se pliera à la volonté maternelle et acceptera l'internat comme seule solution à son avenir, malgré ses doutes et ses inquiétudes à ce sujet. Quant à Killian, il aura aussi du mal à s'émanciper, son père restant une figure de référence régulièrement citée et dont l'opinion au sujet de Yasmine finira petit à petit par influencer son propre jugement.

Trouver SA place ou plus précisément SES places : se situer à la fois dans le monde, dans la société, mais aussi par rapport à sa famille, à ses amis, au milieu scolaire et professionnel. Se trouver sans s'oublier. C'est la quête dans laquelle se lancent les trois protagonistes et ils vont très vite se heurter à des obstacles que rencontrent également les jeunes en difficultés et déscolarisés : la pression et l'insécurité prennent de nombreuses formes, les repères sont flous, les buts inatteignables, les rêves brisés avant même d'avoir commencés. "Rentrer dans le rang", serait-ce la solution, la seconde chance à ne pas manquer ? Pourtant cela veut dire se soumettre à un ordre préétabli. Comment alors ne pas questionner la validité de la promesse de "devenir quelqu'un" en jouant le jeu du collectif ? Comment concilier ce qui paraît absurde et contradictoire ? Comment ne pas se sentir paumé dans une société où les critères de réussite et les moyens d'y arriver sont en décalage total avec la jeunesse et de ses aspirations ?

Les poids et les paradoxes sont nombreux : conjuguer individualisme et liberté avec le besoin d'appartenance et cette furieuse envie de s'intégrer, de faire partie d'un tout, d'avoir un statut, une place reconnue.

6. Une autrice d'aujourd'hui

Note de Magali Mougel

Lorsque nous commençons cette enquête sur l'engagement chez les jeunes adultes âgés de 18 à 25 ans qui s'inscrivent dans des dispositifs dits de réinsertions comme les EPIDE (Établissement pour l'insertion dans l'emploi) ou le SMV (Service Militaire Volontaire), je comprends que les gouvernements successifs depuis l'ère Sarkozy érigent le modèle militaire comme un modèle d'intégration, une école indispensable pour la bonne formation du corps et de l'esprit de la jeunesse en France.

Là où l'école républicaine et les autres institutions accompagnant des jeunes adultes seraient en perte de vitesse quant à leur réussite à accompagner les jeunes vers une insertion dans le monde du travail, l'armée, historiquement, et ce sans doute à cause de cette image d'Épinal de grande famille qu'elle véhicule avec feu le service militaire, serait, elle, en capacité de réussir à remettre la jeunesse en bon ordre de marche.

Or rapidement est apparu que - et cela a été régulièrement discuté au moment de la préfiguration du SNU (Service National Universel) sous le régime Macron - l'absence de mixité et de cohésion chez les jeunes était sans doute la résultante de choix politiques et économiques qui ont aujourd'hui appauvri les compétences et les savoir-faire des institutions et services publics de la République, comme les colonies de vacances ou, justement, l'école. Mais il était trop tard pour le défendre. Il y a eu les attentats, la peur, la volonté de « riposter fort », les désirs absolus de contrôler les dérives sectaires ou judiciaires de la jeunesse.

Dès lors, il semblait important de permettre la construction pour tous d'un habitus national et patriotique, pour renforcer la nation et redonner à la jeunesse un visage de confiance. Lorsque j'ai commencé à écrire une série de questions s'est donc posée à moi :

- Le Régime de Macron n'est-il pas en train d'instrumentaliser l'appareil militaire pour créer des petits soldats corvéables à souhait dans le seul but de servir le capitalisme moderne ?
- Que cache ce désir absolu de cohésion sociale ?
- Que vont devenir ces jeunes personnes à qui on promet le plein emploi alors qu'en réalité elles seront propulsées dans la précarité d'un travail - avec au mieux un CDD - et de surcroît, dans des conditions précaires ?

Rapidement, l'écriture a été hantée par la figure du soldat peinte par Büchner dans sa pièce Woyzeck. J'ai alors tenté de comprendre qui serait Woyzeck s'il était notre contemporain.

Dans ce texte, il ne s'agit plus d'un jeune homme, mais d'un trio de jeunes personnes comprimées entre des familles fatiguées par le rouleau compresseur d'une société avide de profits, l'injonction à entrer dans les normes et, pourtant, les rêves de liberté.

Magali Mougel

7. Les ateliers possibles

« Prendre le risque de désobéir suppose la capacité d'obéir, d'une obéissance autre, si je puis dire, sous d'autres latitudes que celle du moi conscient. Ma désobéissance sinon est juste capricieuse, faite de bravades et d'actes irréfléchis motivés par des pulsions plus ou moins justifiées après coup. Obéir, c'est d'abord pouvoir parler. » Extrait de « Éloge du risque » D'Anne Dufourmantelle

1. DÉBATS ET EXPRESSION ORALE

Entre discours officiels et expressions personnelles, comment prendre la parole ?

Dans le cadre de démarches spécifiques pour certains établissements scolaires autour de l'expression orale, nous pourrions également travailler l'axe « débats et expression orale ». Le thème de l'engagement sollicite des opinions diverses. Le texte peut être l'occasion de lecture, son contenu celui de la prise de parole, ses références, celui du rapport au discours. Il y a en effet dans l'écriture de Magali Mougel plusieurs références d'actualités avec par exemple des inserts de discours politiques.

Des liens peuvent être également faits entre obéissance, désobéissance, et prise de parole, ou comment trouver sa place entre le collectif et l'individuel.

2. APPROCHE THÉÂTRALE

Les représentations de la figure adolescente à travers le théâtre contemporain : Dans un premier temps, les élèves peuvent faire un travail de recherches sur la représentation des adolescents / jeunes adultes à travers des œuvres théâtrales contemporaines. Des analyses peuvent être menées sur les œuvres sélectionnées en réfléchissant à l'objectivité, aux clichés ou encore aux fantasmes qui caractérisent ces représentations.

Dans un second temps, ils pourront se saisir d'extraits choisis et se lancer dans le jeu et la création artistique.

Woyzeck : Découvrir la pièce Woyzeck et son auteur, Georg Büchner. Les élèves peuvent travailler sur les spécificités liées à l'écriture fragmentaire et chercher quelles autres œuvres s'en sont inspirées.

Des liens peuvent aussi être faits entre la société actuelle et/ou certains faits divers actuels, et les problématiques soulevées par le texte. Un travail d'écriture théâtrale intégrant ces problématiques et mettant en scène des personnages de jeunes adultes peut également être proposé.

L'écriture de Magali Mougel et le théâtre récit : Découvrir d'une autrice majeure de la scène théâtrale contemporaine et mettre en lien des extraits de ses autres pièces.

Dans un second temps, les élèves pourront également s'emparer de ces extraits afin de se lancer dans le jeu et la création artistique.

3. CHANTIERS DE RÉFLEXION

En se basant sur des supports de textes et mêlant les champs du théâtre, de la philosophie et de la sociologie, créer plusieurs chantiers de réflexions de groupe à partir des axes et thématiques suivants :

- > Inventer l'avenir
- > Utopies ou dystopies
- > S'engager
- > Trouver sa place
- > L'amitié

4. PRENDRE EN CHARGE OU ANIMER UN DÉBAT

Les élèves peuvent préparer le bord plateau ayant lieu à l'issue de la représentation, en imaginant et en rédigeant des questions à adresser aux comédiens et/ou à la metteure en scène.

Ces questions peuvent prendre une forme journalistique et se calquer sur le modèle de l'interview. Elles peuvent s'articuler autour du processus de création, d'écriture, de l'aspect artistique ou encore technique du spectacle, ainsi que sur les différents corps de métiers présents.

Les questions et réflexions peuvent également être préparées en se basant sur les thématiques soulevées par la pièce avec recherches documentaires en amont, dans l'idée de susciter un débat.

8. Liens & autres supports pédagogiques

Pour poursuivre - Articles, vidéos, liens possibles...

>Le Monde diplomatique – Devenir soi-même avec l'armée de Terre

<https://blog.mondediplo.net/2010-02-11-Devenir-soi-meme-avec-l-armee-de-terre>

>Sur le blog officiel de l'ILERI – Institut Libre d'Étude des Relations Internationales

<http://www.esprit-ri.fr/service-national-universel/>

>France Culture Être et savoir - Faut-il apprendre à obéir ou à désobéir ?

<http://bit.ly/franceculture-obeir>

>France Culture Matières à penser – C'est confortable d'obéir.

<http://bit.ly/2TFgm38>

>France Culture Le Journal de la Philosophie – Expérience sur l'obéissance et la désobéissance à l'autorité – Expérience de Milgram

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-philosophie>

>France Reportage du Ministère des Armées

<https://www.youtube.com/watch?v=r8iwL5hAhJo>

>Allocution du Président Jacques Chirac le 28 mai 1996 / professionnalisation des armées
<https://www.ina.fr/video/I06100222>

>Allocution du Président Jacques Chirac le 14 novembre 2005 / Service civil volontaire :
<https://www.ina.fr/video/2964833001>

>Le discours de M. Edouard Philippe, 1er Ministre, en date du jeudi 13 septembre 2018, à l'occasion du lancement des cycles de consultation sur le Service National Universel. chap. 4
<http://bit.ly/discoursEdouardPhilippe>

> Sur Cairn.info - de la réforme du service national au service civique
<http://bit.ly/2vzcOqX>

>Adolescence, construction de l'identité. P. Gutton, psychiatre.
<https://www.youtube.com/watch?v=nTtbxCzUghs>

>Le Ministère des Démarches Débiles des Monty Python. The Ministry of Silly Walks est un sketch des Monty Python's Flying Circus dans le 1er épisode, intitulé Face à la Presse. chap.5
<https://www.dailymotion.com/video/xmbzbq>

>Le code du soldat, dont s'est dotée l'Armée de Terre française depuis 1999, doit être connu de tous les membres de ce corps militaire. chap.8



9. Informations complémentaires, mentions obligatoires & partenaires

Création

3 novembre 2020

Commande d'écriture à Magali Mougel

Mise en scène - Anne Courel

Tout public dès 14 ans

Distribution

Mathieu Besnier, Léo Bianchi, Carole Got, Solenn Louër, Ysanis Padonou

Équipe de création

Texte : Magali Mougel

Mise en scène : Anne Courel

Scénographie : Stéphanie Mathieu

Costumes : Cara Ben Assayag

Création lumière : Guislaine Rigollet

Création sonore : Clément Hubert

Régie générale : Justine Nahon

Assistante à la documentation : Claire Cathy

S'ENGAGER - Génération Woyzeck

Production Ariadne - Coproduction Le Grand Angle, Scène régionale pays voironnais, Voiron - La Coloc' de la Culture, Scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse, Cournon d'Auvergne - Le Grand R, Scène nationale La Roche-sur-Yon

Autres partenaires Théâtre Molière, Scène nationale Archipel de Thau, Sète - Momix Festival international jeune public à Kingersheim - Espace 600 scène régionale, Grenoble - Malraux, scène nationale, La Mouche – Saint-Genis-Laval Chambéry - Théâtre de La Croix Rousse, Lyon

Soutien Conseil départemental de l'Isère, aide à la création, SPEDIDAM société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées, ADAMI, gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes et subventionnée par le Conseil Départemental de l'Isère, la Métropole de Lyon ainsi que la Ville de Villeurbanne